

Les premières lueurs du jour pointent timidement à travers les feuilles d'un grand arbre. De chauds rayons de soleil se faufilent entre les bambous de la hutte et caressent le visage d'Adam, qui s'éveille paisiblement. L'arôme de la forêt, des fleurs et des arbres fruitiers dégage un parfum enivrant. Le temps est ni trop chaud, ni trop sec, ni trop humide... et il n'y a pas un seul moustique dans l'air. C'est le bonheur parfait!

Adam se lève tranquillement et va vers la plage pour cueillir une noix de coco et quelques mangues bien juteuses. Mais ce matin-là, alors qu'il prend son petit déjeuner en admirant un couple de gazelles et une famille de lionceaux s'amuser dans un champ, il ressent à l'intérieur de lui un sentiment qu'il ne peut très bien définir. Ah! bien sûr, il est parfaitement heureux comme héritier de ce splendide jardin et il n'a jamais connu aucune tristesse, toutefois, ce petit pincement au cœur le trouble un peu. Difficile à décrire, cette pensée qui l'habite est comme un rêve qui n'existe pas encore, comme le désir de croquer dans un fruit succulent mais qu'il n'a pas encore trouvé.

À vrai dire, ce profond sentiment dans l'âme d'Adam émanait d'un désir qu'il avait de partager tout son bonheur, toute cette beauté avec une autre personne. Et ce matin-là, dans le jardin, en marchant avec Dieu, Adam lui a ouvert son cœur. Ce sentiment, Dieu le connaissait bien. Cette joie d'aimer et d'être aimé, de donner et de recevoir habitait en Dieu depuis toujours. Le matin suivant, lorsque le soleil est venu caresser le front d'Adam et que celui-ci s'est dirigé vers la plage en se frottant les yeux, il a failli tomber à la renverse en apercevant ce qu'il n'aurait jamais cru voir. Se promenait gracieusement en baignant ses pieds dans l'eau une créature incomparable, en beauté, à tout ce qui existait dans le jardin. Elle était plus délicate que les gazelles, plus attrayante qu'une nuit étoilée et l'or de ses cheveux ressemblait aux champs de blé. Adam était abasourdi! Cette gracieuse créature marchait doucement, libre comme le vent, et elle chantait.

Quel était donc ce chant d'amour que chantait Ève en se promenant dans le jardin avant même d'avoir rencontré son bien-aimé? Pour qui chantait-elle? Il existe un livre dans la Bible que bien des gens ne connaissent pas et devant lequel plusieurs lecteurs «tomberaient à la renverse» s'ils se donnaient la peine de le lire. Il s'agit du Cantique des Cantiques, un magnifique poème d'amour entre un homme et une femme. L'Esprit de Dieu a inspiré ce livre pour valoriser l'union conjugale mais aussi pour nous révéler une partie de nous-mêmes que nous ne pouvons ignorer ni étouffer: chaque être humain, homme ou femme, a besoin d'aimer et d'être aimé, de vivre des moments de tendresse et d'intimité.

En vérité, nous devons admettre que ce besoin n'est pas toujours comblé dans nos relations interpersonnelles et même au sein d'un mariage harmonieux. De plus, ni les richesses, les biens matériels, la popularité, la beauté physique ne peuvent combler ce profond besoin qui se manifeste en nous, celui d'aimer et d'être aimés. C'est de notre for intérieur que ce cri d'amour se fait entendre et cette passion ne peut être totalement satisfaite qu'à travers une relation intime avec Dieu.

Il nous arrive de percevoir Dieu comme un être distant, impersonnel et sévère. Parfois, nous le voyons comme un vieil homme amer et solitaire. Mais nous devons nous rappeler que Dieu est le Créateur et la Source même de l'amour. Ces sentiments d'amour et de tendresse qui sont en nous viennent de lui.

Dieu n'est pas un homme ni une femme, il est Esprit. Il a créé l'homme et la femme comme reflet de sa personne et il possède les qualités autant de l'un que de l'autre. Dieu est capable de manifester à notre égard la compassion d'un père et la tendresse d'une mère. C'est pourquoi nous devons aller vers lui pour puiser à la source de l'amour parfait. C'est l'amour de Dieu qui seul peut combler tous nos besoins.

Ainsi, l'harmonie entre homme et femme et entre les humains commence par une relation harmonieuse avec Dieu.

La bible a souvent été attaquée ou ridiculisée sous prétexte qu'elle enseigne des valeurs inadéquates quant au rôle de l'homme et de la femme dans la société. Il est vrai qu'au fil des siècles, plusieurs se sont servi de la religion pour exercer une domination sur les peuples. Cependant, cette injustice ne vient pas de Dieu. Au contraire, ce que Dieu nous a communiqué à travers la bible est empreint de sagesse et d'un équilibre parfait.

La bible nous révèle que Dieu a créé l'homme et la femme à son image. Tout comme nous pouvons reconnaître dans la nature un reflet de la beauté de Dieu, nous pouvons de même percevoir en chaque être humain, certaines qualités divines. Il y a donc des éléments de l'image et du caractère de Dieu qui résident en nous. Chaque personne qui vit sur terre porte en elle les traits de son Père. Si nous sommes attentifs, nous verrons chez les autres cette étincelle divine qui brille dans leurs yeux.

Adam et Ève ont tous les deux été créés à l'image de Dieu. Il n'existe pas de notion de supériorité ou d'infériorité entre les sexes. Ève a été créée différente d'Adam mais les deux sont égaux. Les deux représentent différents aspects de la beauté, de la tendresse, de la force de Dieu. Les deux peuvent exprimer l'amour, la joie, la compassion. Les deux peuvent dialoguer avec Dieu et entendre sa voix.

La féminité et la masculinité ne sont pas des rôles imposés par notre environnement ou par la société mais elles sont un reflet de la diversité du caractère de Dieu.

«Alors Jésus leur dit: «...au commencement, quand Dieu a tout créé, «il les fit homme et femme», dit l'Écriture. «C'est pourquoi, l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux deviendront un seul être.» Ainsi, ils ne sont plus deux mais un seul être. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.»

(Marc 10:5-9)

